

Conseil de Fabrique : Mme Pascale Valery, Mme Évelyne Lopez, Mme Martha Negede,
Mlle Kevine Natacha Kan, Ms. Marcia King, Mme Battyet Kouakou

† Célébrations du samedi 17 janvier 2026 au dimanche 25 janvier 2026 †		
Samedi 17 janvier	17h00	- A la mémoire de madame Marthe Coron r.p. offrandes aux funérailles
Dimanche 18 janvier	10h00	- Pour la paix dans le monde r.p. une paroissienne
	20h00	- <i>No English mass</i>
Lundi 19 janvier	12h15	- Pas de messe.
Mardi 20 janvier	12h15	- A la mémoire de madame Marie-Anne Gilbert Parent et de monsieur George Parent r.p. leurs petits-enfants Claire, André-Marie, Thérèse Leroux
Mercredi 21 janvier	12h15	- Pour les victimes des conflits armés r.p. une paroissienne
Jeudi 22 janvier	12h15	- Pour les malades r.p. une paroissienne
Vendredi 23 janvier	12h15	- A la mémoire de Pearl Agatha Orosco-King r.p. sa fille
Samedi 24 janvier	11h00	- Pour les paroissiennes et les paroissiens
	17h00	- Pour les âmes du Purgatoire r.p. une paroissienne
Dimanche 25 janvier	10h00	- A la mémoire de Mlle Danielle Dion r.p. une amie
	20h00	- <i>No English mass</i>
<i>La lampe du Sanctuaire est offerte par Monsieur André-Marie Leroux.</i>		

- ☛ **Mois de janvier** : Dédié au Saint Nom de Jésus. « Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n’oublie aucun de ses bienfaits... »
Psaume 102 (103).
- ☛ **Pensée de la journée** : Dans la faiblesse de sa mort, le Christ a déployé la puissance de vie de Dieu.
- ☛ **Pensée de la semaine** : En chantant l’*Agneau de Dieu*, rendons grâce à Celui qui a versé son sang pour nous.

18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l’unité des chrétiens

Offrande du 11 janvier 2026 : 343.00\$; **Luminaires** : 30.00\$

Vous comptons sur votre générosité ! Sincères remerciements !

Le 18 janvier 2026

L'Agneau de Dieu

2° dimanche du temps ordinaire (A)

Dès le début de son Évangile, Jean essaie de nous faire comprendre qui est Jésus et quelle est sa mission. Il établit d’abord un constat : l’être humain est en rupture avec Dieu, source de sa vie. Cette rupture, nous la sentons en chacun de nous, dans les zones ténébreuses de notre être : Dieu est amour, vérité, compassion, communion ; nous sommes trop souvent égoïsme, mensonge, dureté, division. Le péché n’est pas d’abord un acte, comme mentir, voler, violenter. Le péché est d’abord un état : cet état de rupture avec Dieu, ou, comme dit saint Augustin, cet égarement de notre être loin de lui, dans *le pays de la dissemblance*. Les actes que nous appelons des péchés sont simplement les symptômes et le fruit de cette rupture fondamentale.

Un salut paradoxal

Et alors, par quel acte puissant, par quel coup de force Dieu nous sauvera-t-il de cet état pour restaurer la communion entre lui et nous ? Eh bien, nous dit Jean, ce ne sera ni par un surhomme, ni en déployant une force terrifiante. Au contraire, Dieu accomplira le geste le plus puissant à travers la faiblesse et l’innocence d’un homme abandonné et condamné à mort : Jésus.

Une image forte

Mais comment exprimer ce paradoxe entre un geste si puissant et des moyens si faibles ? Puisant dans l’expérience du peuple juif, Jean évoque le rite de l’agneau pascal pratiqué au moment où les Juifs allaient quitter la terre d’Égypte (*Ex 12,1-28*). Ce rite consistait à immoler un petit agneau, puis à en recueillir le sang dont on badigeonnait les montants et le linteau de la porte de la maison. Pendant la nuit, un ange exterminateur passa et fit mourir tous les premiers nés des Égyptiens. Mais il épargna les maisons dont les portes étaient marquées par le sang. Ainsi, par le sang d’un agneau innocent, les Juifs étaient sauvés de la mort.

Jean va saisir cette image et l’appliquer au Christ. Dès le premier chapitre, Jean le Baptiste révèle le mystère et la mission de Jésus en le désignant comme *l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jn 1,29)*. Au cours de sa passion, Jésus fut condamné à verser son sang le jour et à l’heure même où on immolait l’agneau pascal dans le temple de Jérusalem (*Jn 19,14*). Enfin, sur la croix, ses os ne furent pas brisés, comme l’exigeait le rite de l’agneau pascal (*Jn 19,36*).

Corps brisé, corps ressuscité

Dans le rituel de plusieurs Églises chrétiennes, après la récitation du Notre Père, le prêtre ou le diacre procède à la fraction du pain en vue de la communion des fidèles. Ce geste est accompagné du chant de l’*Agneau de Dieu*, invocations litaniques qui peuvent être chantées aussi longtemps que dure la fraction. Ce chant nous rappelle à la fois la puissance et la faiblesse du Christ, mort et ressuscité.

Georges Madore

Samedi 17 janvier : St Antoine, abbé ; Notre-Dame de Pontmain ; **Dimanche 18 janvier** : 2° dimanche du temps ordinaire ; Ste Marguerite de Hongrie ; **Lundi 19 janvier** : St Joseph Sébastien Pelczar, évêque ; **Mardi 20 janvier** : St Sébastien, martyr ; St Fabien, pape et martyr ; **Mercredi 21 janvier** : Ste Agnès, vierge et martyre ; **Jeudi 22 janvier** : St Vincent, martyr ; **Vendredi 23 janvier** : Ste Marianne Cope ; **Samedi 24 janvier** : St François de Sales, évêque et docteur de l’Église ; **Dimanche 25 janvier** : 3° dimanche du temps ordinaire ; Dimanche de la parole de Dieu ; Conversion de saint Paul ; *Café Rencontre* après la messe. Bienvenue à tout le monde !!

